

France Soir mercredi 3 octobre 2007

L'écrivain proche de Ségolène Royal témoigne

Quand Sarkozy courtisait BHL...

Dans *Grand Cadavre à la renverse*, à paraître le 9 octobre chez Grasset, Bernard-Henri Lévy raconte comment il a été approché par le candidat UMP.

« Sois courageux, mon petit Bernard, sors de ton lit ! » C'est ainsi que Nicolas Sarkozy a interpellé son ami Bernard-Henri Lévy en janvier dernier, comme ce dernier le raconte dans son prochain ouvrage. Le site Bakchich, qui s'est procuré les bonnes feuilles, a publié le dialogue entre le philosophe et celui qui était encore le candidat UMP, situé en ouverture – sans jeu de mots aucun – du livre. La scène se déroule au lendemain de la publication dans *Le Monde* d'une tribune du philosophe André Glucksmann, qui vient de se rallier à Nicolas Sarkozy. Ce dernier cherche désormais à convaincre l'écrivain qu'il connaît bien. « Et toi ? Tu me le fais quand, ton petit article ? Parce que Glucksmann, c'est bien. Mais toi, c'est toi, mon ami », demande le candidat UMP.

« Oh, moi... Tu n'as pas besoin de

moi, lui répond "BHL". Tu as déjà tout le monde. Tant de sondages qui te donnent élu avant même d'avoir eu à livrer bataille. » Et Nicolas Sarkozy d'insister :

« Le problème, ce n'est pas les sondages, (...) c'est d'être élu, mais avec des gens que l'on estime et que l'on aime. Alors, c'est quand que tu me rejoins ? C'est quand que tu me le fais, ton beau petit article ? »

L'écrivain rétorque alors que, malgré « l'estime qu'il lui porte », « sa famille, c'est la gauche ». Le leader de l'UMP s'emporte alors : « Quoi ? M. Emmanuelli, ta famille ? M. Montebourg, ta famille ? Ces gens qui te pissent à la raie depuis trente ans, ta famille ? » L'échange dure ainsi plusieurs minutes. BHL, hésitant devant l'insistance de son interlocuteur, lui répond qu'il va réfléchir et prend congé après lui avoir demandé d'embrasser Cécilia. Quelques jours plus tard, Bernard-Henri Lévy, qui dîne avec Ségolène Royal, s'engagera dans la campagne de la candidate.